

36086020

Vers un partenariat pour la sauvegarde des terres humides



Rég. Québec Biblio. Env. Canada Library

38 501 046

*Plan nord-américain de
gestion de la sauvagine*



SCF 031



L'AUBE D'UN JOUR NOUVEAU POUR LA SAUVAGINE.

*Il est des lieux d'une beauté sauvage
Où le temps s'est arrêté
Et où les ailes glissent et sifflent
Dans le clair-obscur d'une aube naissante.*

Pour sauvegarder ces endroits pour les générations futures, les États-Unis et le Canada, dans un geste sans précédent, ont uni leurs efforts pour préserver l'habitat des terres humides et rétablir les populations de sauvagine. Un travail immense a été accompli, mais il reste encore beaucoup à faire.

L'avenir des terres humides et de la sauvagine de l'Amérique du Nord est en jeu.



Richard Madson

UN MILLIER D'ACRES D'HABITATS DE TERRES HUMIDES SONT DÉTRUITS TOUS LES JOURS.

Les terres humides et la grande variété d'espèces fauniques qu'elles abritent sont en péril. Aux États-Unis, plus de la moitié des terres humides originales ont été détruites. Cette destruction se poursuit à un rythme d'environ 300 000 acres ou 120 000 hectares (ha) par année. Au Canada, les pertes sont également élevées, plus de 70 % des terres humides étant disparues dans certaines régions importantes.

La destruction de l'habitat réduit considérablement les populations de sauvagine et d'oiseaux de rivage. La population nord-américaine de Canards malards a décliné à des niveaux presque sans précédent; les populations de Canards pilets et de Sarcelles à ailes bleues ont déjà chuté à des niveaux records. Bref, notre patrimoine de sauvagine disparaît à un rythme alarmant.

La disparition des terres humides ne touche pas seulement les populations de sauvagine. Les terres humides sont les écosystèmes les plus productifs du continent. Selon une étude, quelque 700 espèces utilisent un milieu humide, dont 489 espèces végétales, 136 espèces d'oiseaux, 32 espèces de poissons, 21 espèces de mammifères et 12 espèces de reptiles. De plus, les terres humides alimentent les eaux souterraines, réduisent les risques d'inondation, purifient l'eau et offrent des possibilités récréatives. Dans une société sans cesse croissante, soumise à un rythme de vie de plus en plus effréné, les terres humides représentent des aires sauvages recherchées qui élèvent l'esprit et enchantent l'oeil. Ce sont des lieux privilégiés.

Confrontés à la destruction continuelle des terres humides et au déclin rapide des populations de sauvagine, les gouvernements du Canada et des États-Unis ont conjugué leurs efforts, en 1986, pour protéger les terres humides du continent et les populations animales qu'elles recèlent.

Dans le cadre du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS), les deux pays cherchent à protéger plus de 6 millions d'acres (2,4 millions d'hectares) de terres humides d'importance particulière. Le Mexique a récemment conclu une entente pour appuyer cet effort. Par le biais du Plan, des mesures ont été prises pour accroître les populations de sauvagine, notamment par l'établissement d'effectifs cibles pour 32 espèces de canards, d'oies, de bernaches et de cygnes. Le Plan prévoit

le rétablissement des effectifs reproducteurs des populations de sauvagine à 62 millions d'oiseaux, ce qui devrait générer une volée d'automne de 100 millions d'oiseaux d'ici l'an 2000.

Ce Plan sans précédent, dont le volet habitat coûtera au moins 1,5 milliard de dollars, est entré dans sa phase de mise en oeuvre. Des Prairies canadiennes au golfe du Mexique, de la vallée centrale de la Californie aux marais littoraux de la Nouvelle-Écosse, des efforts sont actuellement déployés pour préserver les terres humides qui constituent un habitat aussi important que varié.

Les biologistes ont identifié 34 régions géographiques d'importance pour les populations nord-américaines de



Scott Nielsen/©Canards illimités inc.

CANARD NOIR

sauvagine, au Canada et aux États-Unis. Onze programmes conjoints, c'est-à-dire des organismes publics et privés qui ont établi des liens de partenariat pour atteindre l'objectif commun qu'est la préservation des terres humides, ont été créés pour certaines régions et espèces les plus vulnérables. Les deux programmes conjoints axés sur le Canard noir et les oies et bernaches de l'Arctique étudient le recrutement, la mortalité, la migration et les exigences en matière d'habitats des populations. Ces données seront utilisées par les gestionnaires des ressources naturelles pour protéger la faune des milieux humides.

Le Plan utilise une gamme de moyens pour protéger, restaurer et améliorer les terres humides. On peut ainsi acheter, louer ou protéger un habitat par le biais de servitudes. Des stimulants financiers sont offerts aux propriétaires fonciers pour les inciter à utiliser des pratiques agricoles favorables à la sauvagine, notamment la création d'un dense couvert de nidification ou l'inondation des rizières après les récoltes pour permettre à la sauvagine d'y passer l'hiver. Les terres marginales déboisées à des fins agricoles sont reboisées, et les terres humides sont restaurées par le remblaiement des fossés de drainage. À long terme, ces changements seront favorables aux plantes et aux animaux tributaires des terres humides.

Les neuf programmes conjoints en matière d'habitat sont les suivants :

Habitats des Prairies : Le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta possèdent les aires de reproduction les plus importantes du continent pour les Canards malards, les Canards pilets, et de nombreux oiseaux de rivage et échassiers. Le PNAGS propose de protéger et d'améliorer



Photo du FWS



Photo du FWS

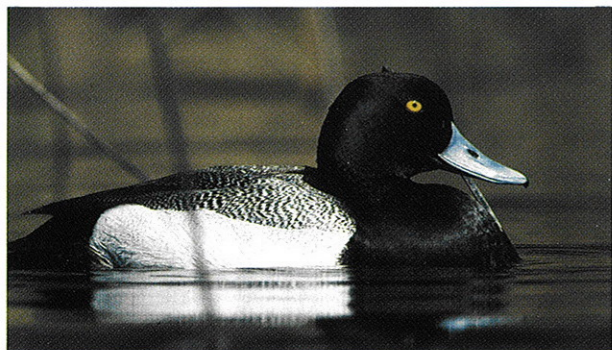


Photo du FWS



Scott Nielsen/©Canards illimités inc.

UNE GAMME ÉTENDUE D'ESPÈCES SAUVAGES EST TRIBUTAIRE DES TERRES HUMIDES.



MORILLON

Scott Nielsen/©Canards illimités inc.

3,6 millions d'acres (environ 1,5 million d'hectares) d'habitats dans cette région. En Saskatchewan, le projet des lacs Quill, qui vise à protéger une halte migratoire primordiale pour les canards, les oies et les bernaches, va bon train. Il combine l'achat de terres et l'utilisation de méthodes de conservation sur les terres privées.

Habitats de l'Est : Ce programme conjoint couvre les provinces canadiennes de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et de Terre-Neuve. En vertu du Plan, on prévoit améliorer ou restaurer plus de 617 000 acres (250 000 ha) de terres humides et d'habitats côtiers d'importance; les stimulants offerts aux propriétaires fonciers permettront d'aménager 3 950 000 acres (1 600 000 ha) additionnels. L'acquisition de terres a débuté en 1989, dans le cadre du projet ontarien de la baie Matchedash qui vise à protéger une aire de repos capitale pour la sauvagine et menacée par le développement.

Cuvettes des Prairies : Vestiges de la dernière glaciation, les nombreux bassins de terres humides des Dakotas, de l'Iowa, du Minnesota et du Montana abritent le plus important habitat de nidification de la sauvagine au sud du 48° parallèle. Plus de la moitié des terres humides initiales de la région ont été asséchées à des fins agricoles. Le PNAGS vise à protéger et à améliorer plus de 1,1 million d'acres (environ 500 000 ha) de terres humides et de hautes-terres adjacentes. Le projet du lac Thompson, dans le Dakota du Sud, est bien implanté et comprend des programmes de protection et d'amélioration de l'habitat sur des terres privées situées dans un bassin versant de 500 mi² (1 400 km²). Des activités semblables ont été mises sur pied dans le cadre du projet du lac Chase, dans le Dakota du Nord, et d'autres grands projets ont été entrepris dans les États adjacents.

Vallée centrale de la Californie : Les pertes d'habitats dans la région visée par ce programme conjoint ont été considérables : 95 % des terres humides ont été détruites principalement par le drainage agricole. Au total, 60 % des canards, des oies, des bernaches et des cygnes, ainsi que des millions d'oiseaux de rivage de la voie migratoire du Pacifique s'entassent sur les 280 000 acres (un peu plus de 110 000 ha) restants. On prévoit la création de 120 000 acres (environ 50 000 ha) de nouvelles terres humides sur les terres agricoles peu productives, et l'amélioration de quelque 750 000 acres (300 000 ha) de terres humides situées sur des terres publiques et privées. Outre l'achat de terres humides, des programmes d'encouragement aux propriétaires fonciers privés de la région ont été mis sur pied dans le cadre du PNAGS. Ces programmes, qui prévoient notamment l'inondation des champs de céréales

après les récoltes, permettent d'accroître la superficie des terres accessibles aux oiseaux migrateurs.

Secteur inférieur des Grands Lacs et bassin du Saint-Laurent : Axé sur le rétablissement des populations de Canards noirs, ce programme conjoint vise principalement les terres humides adjacentes aux Grands Lacs et au bassin du Saint-Laurent. On projette la protection et l'amélioration de 10 000 acres (4 000 ha) aux États-Unis, notamment l'acquisition d'habitats de reproduction du Canard noir dans les Adirondacks, dans l'État de New York. Un marécage important situé dans les environs de la baie Saginaw, dans le lac Huron, a été acheté.

Côte de l'Atlantique : La région qui s'étend du Maine jusqu'à la Caroline du Sud renferme des habitats de

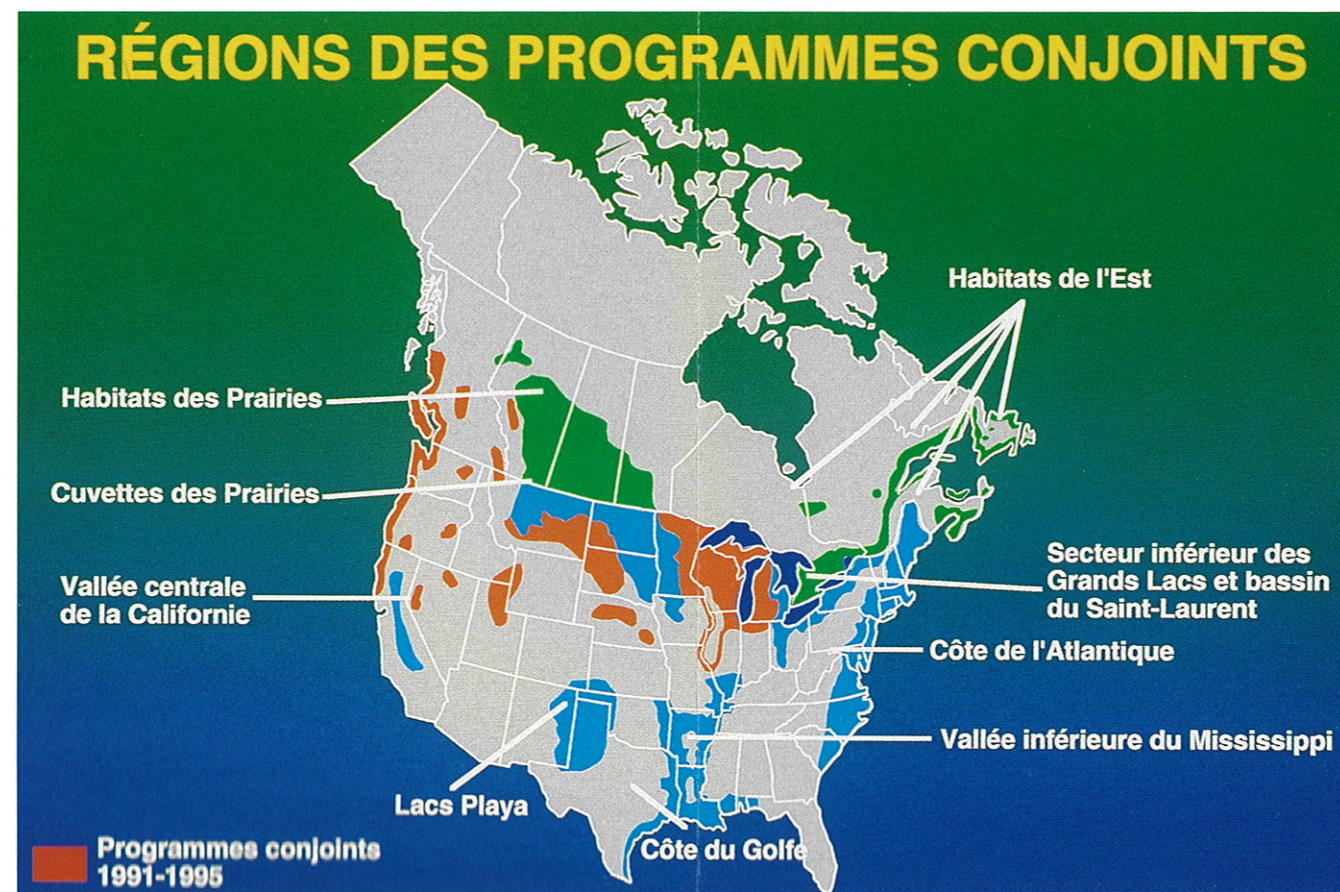


BERNACHES DU CANADA

Scott Nielsen/©Canards illimités inc.

reproduction, de migration et d'hivernage essentiels à la plupart des espèces de sauvagine et d'oiseaux de rivage. Au total, 60 000 acres (25 000 ha) de terres humides côtières et intercôtières seront protégées par ce programme conjoint. En 1989, la réserve nationale de faune de Cape May a été créée sur la côte du New Jersey et permet de protéger un habitat crucial pour les oiseaux de rivage et les rapaces. Un vaste projet est également en cours dans le bassin ACE en Caroline du Sud.

Côte du Golfe : Cette région qui longe le golfe du Mexique, à partir du Texas jusqu'à l'Alabama, fournit un habitat d'hivernage essentiel pour quelque 400 000 oies et bernaches et le quart environ de tous les canards barboteurs. On prévoit la protection d'au moins 386 000 acres (155 000 ha) de cet habitat vital, et des projets majeurs ont été mis en oeuvre dans les États visés par ce programme conjoint.



PROGRAMMES CONJOINTS ACTUELS ET FUTURS



PLUVIER SIFFLEUR

Glen Chambers/©Canards illimités inc.

Vallée inférieure du Mississippi : Ce programme conjoint, qui englobe des parties de dix États, vise à protéger les terres humides boisées, dont plus de 80 % ont été asséchées et déboisées aux fins de l'agriculture ou de l'urbanisation. Quelque 300 000 acres (environ 120 000 ha) de terres humides boisées d'importance particulière pour les Canards malards et les Canards branchus seront sauvegardées. Celui de la Vallée inférieure du Mississippi est l'un des programmes conjoints les plus complexes à ce jour; de vastes projets de protection des terres ont été mis en oeuvre le long du Mississippi et de ses tributaires.

Lacs Playa : Ce dernier né des programmes conjoints a été mis sur pied en 1989 et vise à protéger les bassins des terres humides de type playa qui réunissent des propriétés géologiques exceptionnelles au Texas, au Nouveau-Mexique, en Oklahoma, au Kansas et au Colorado. Le Plan prévoit la protection d'au moins 40 unités d'habitats fonctionnelles comprenant des terres humides de type playa et des hautes-terres associées, chacune pouvant accueillir 100 000 canards, oies et bernaches.

Programmes conjoints futurs : On planifie actuellement des programmes conjoints dans l'Ouest intermontagneux, les Grandes Plaines, le bassin Rainwater, la vallée supérieure du Mississippi-Grands Lacs, la côte du Pacifique, ainsi que dans d'autres régions. Par exemple, le Programme conjoint Côte du Pacifique portera sur 300 000 acres (120 000 ha) d'habitats de terres humides, entre la côte septentrionale de la Colombie-Britannique et le nord de la Californie. Cette région est primordiale pour les populations reproductrices et hivernantes de la sauvagine, les oiseaux de rivage, les aigles et de nombreuses espèces de mammifères et de poissons. Ce programme conjoint sera le premier effort international de coopération pour la protection des habitats, en vertu du PNAGS.



John Lokemoen

LES TERRES HUMIDES SONT LES ÉCOSYSTÈMES LES PLUS PRODUCTIFS DU CONTINENT.



Glenn D. Chambers/©Canards illimités inc.

LA CHASSE À LA SAUVAGINE EST UNE ACTIVITÉ RÉCRÉATIVE QUI GÉNÈRE DES REVENUS DE PLUSIEURS MILLIARDS DE DOLLARS.



Robert Bridges/FWS

LES PÊCHEURS ET LES POISSONS TIRENT DES AVANTAGES DES TERRES HUMIDES.

Le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine et ses programmes conjoints sont le fruit d'un partenariat étroit entre les gouvernements, les organismes, les organisations, les sociétés et les individus qui se préoccupent du patrimoine que constituent les terres humides et la sauvagine. Vous pouvez appuyer les efforts déployés dans le cadre du Plan en participant à un programme conjoint ou au processus de prise de décisions locales ou nationales ou en versant une contribution à des organismes et des fondations de conservation qui appuient les efforts du Plan. Ensemble, nous devons prendre nos responsabilités individuelles et préserver l'avifaune pour les générations futures. **Ensemble, engageons-nous dans un partenariat pour la sauvegarde des terres humides!**